



Le fondateur des EIF

Robert Gamzon (1905-1961)

Robert Gamzon, de son nom de totem « Castor », a dix-sept ans lorsqu'il fonde les Eclaireurs Israélites. Il sera un véritable mentor pour toute une génération d'éclaireurs.

Castor au maquis

1923, la création des EI

Robert Gamzon est fils d'un ingénieur des mines et petit-fils du Grand Rabbin de Paris Alfred Lévy. Jeune, Gamzon a toujours eu la passion du bricolage, installant toutes sortes de gadgets. Plus tard, il entre à l'Ecole Supérieure d'Electricité. Au cours d'un séjour dans le Massif Central, il approche un camp d'Eclaireurs Protestants, et l'idée lui vient de créer un mouvement de Scouts Israélites. En 1923, Castor est le chef de patrouille d'une équipe qui fait sa promesse à la synagogue de Versailles. En 1926, on retrouve à côté de Castor, Edmond Fleg qui l'encourage à ouvrir le mouvement à tous les enfants juifs, venant de tous les horizons.



Edmond Fleg et Robert Gamzon en 1941 à Beauvallon

« Sois un bâtisseur »

En 1933, avec l'aide de Léo Cohn, Castor révolutionne les conceptions de l'office des jeunes avec traductions et explications. Puis il lance l'idée d'un retour au travail manuel et d'une orientation vers les professions artisanales et agricoles. Au Conseil national de 1935 à Saint Ouen l'Aumône, Castor est à l'initiative de l'idée de " Sim'ha vé Avoda ", la joie au travail, qu'il illustre dans son poème " Sois un bâtisseur ". En 1930, Castor fonde son foyer en épousant Pivert, cheffaine à Paris. Il travaille alors dans l'industrie de la radio, dans l'électro-acoustique. Pendant la guerre de 1940, Castor est lieutenant mais l'armée française est balayée, la France occupée. Les EI s'engagent alors dans l'action clandestine. Le mouvement ouvre plusieurs centres agricoles. Castor dirige celui de Lautrec. Les EI prennent ensuite le maquis, dans la Montagne Noire avec notamment la compagnie Marc Haguenau.

1948, le départ pour Israël

Après la Libération, Castor ouvre l'école Gilbert Bloch qui sera l'école des cadres EI, puis il quitte la France avec toute sa famille et un groupe de quarante EI en 1948, et s'installe au kibboutz de Sdé-Eliahou. En Israël, il est nommé maître de recherche au département électronique à l'institut Weizmann. Un séminaire de chefs EI en Israël à la fin août 1961 sera son dernier contact avec le mouvement. Il meurt trois jours après, noyé lors d'une baignade sur les plages d'Ashdod. "Soyez ce que vous êtes, et soyez-le à fond, Faites de ce que vous faites, et faites le bien" fut son dernier message.



Robert Gamzon et Léon Askénazi.
© Mémorial de la Shoah/CDJC

Source : www.eeif.org